

KULTURPARCOURS

Menschliche Vielfalt

Der Kulturparcours 2013 geht mit der Filmvorführung der «Schweizermacher» und einer Debatte im «Palace» in Biel zu Ende. Madeleine Betschart über Erfahrungen und Höhepunkte.

VON THIERRY LUTERBACHER

Ein Reise in die Vergangenheit: 1978, die denkwürdige Zeit der «Schweizermacher» (siehe Seite Cinema). Walo Lüönd in der Rolle des Einbürgerungsbeamten Max Bodmer, begleitet von seinem Assistenten Moritz Fischer (Emil Steinberger), misstraut einer ausländischen Anwärterin auf den Schweizer Pass, weil ihr Abfallsack nicht dieselbe Farbe aufweist wie alle anderen aus dem Gebäude. Eine längst vergangene Zeit? Regisseur Rolf Lyssy findet in einem Interview mit der Zeitung LE TEMPS, dass sich bis heute nichts verändert und das Verhältnis zu Ausländern sich nicht entwickelt hat.

Tiefe. Die Idee des Bieler Kulturparcours dreht sich um Worte wie Aufeinandertreffen, Dialog, Gemeinsamkeit, Austausch, Entgegenkommen, Grosszügigkeit, Solidarität, Toleranz, Anderssein und Frieden. Die Präsidentin des Vereins Kulturparcours, Madeleine Betschart, fügt noch «interkulturell, generationsübergreifend, gemeinschaftsübergreifend, interdisziplinär und interinstitutionell» hinzu. Eine Reflexion dessen, was Pfarrerin Nadine Manson «die Konjugation menschlicher Vielfalt» nennt.

Was waren die Höhepunkte dieser fünften Ausgabe des Kulturparcours? «Das Aufei-

nantreffen des zweisprachigen Biels und des einsprachigen Nidau am Bielerseeufer, sei es am Sitz des hundertjährigen Wassersportvereins oder beim Schloss Nidau», antwortet Madeleine Betschart spontan. «Wegen seiner kulturellen und historischen Tiefe ein packender Moment.» Der Austausch zwischen den Vereinen und Behörden beider Gemeinden war leidenschaftlich und ergreifend, als aus Zeiten erzählt wurde, welche ihre gemeinsame Geschichte geprägt haben.

Zusammenleben. Ein anderer Höhepunkt hat Unbekannte rund um einen Tisch zu einer Mahlzeit zusammengeführt. Gastgeber luden Gäste ein für eine aussergewöhnliche gemeinsame Erfahrung. Die Zusammenarbeit mit den Schulen und die Teilnahme unterschiedlichster Vereine zum Thema des Zusammenlebens hat prägende Emotionen hervorgerufen. Nicht zu vergessen das Kulturfest auf dem Zentralplatz, bei dem heuer das afrikanische Biel im Vordergrund stand.

2015 darf der Kulturparcours sein zehnjähriges Bestehen feiern. «Dann legen wir den Schwerpunkt aufs Kontakte-Knüpfen. Denn das vom Museum Schwab ausgearbeitete Konzept einer multikulturellen Stadt, die sich öffnet, bleibt nach wie vor gültig. Verschiedene Gemeinschaften

und Vereine, die auf Institutionen, Schulen, Behörden und andere Partner treffen, bekräftigen unsere Funktion als Förderer und Multiplikator im Dienste eines bereichernden kulturellen Zusammenhalts.»

Madeleine Betschart hofft, dass neben des bei jeder Ausgabe hohen Engagements der freiwilligen Helfer auch die Stadt, der Kanton und der Bund als Unterstützer am Ball bleiben. «Durch seine kulturellen Aktivitäten ist der Kulturparcours ein wesentlicher Akteur in der Stadt geworden.»

Kulturparcours-Präsidentin Madeleine Betschart freut sich über «packende Momente» und die Zusammenarbeit mit den Schulen.

Präsidentin des Parcours culturel, Madeleine Betschart se réjouit des «moments prenants» et de la collaboration avec les écoles, ci-dessous les élèves du Tilleul.



PHOTOS: FABIAN FLURY / IDEEL SCHWEIZER

Abchluss des Kulturparcours 2013 mit einem Kinovormittag, am Sonntag, 27. Oktober, ab 10 Uhr, im Kino Palace in Biel, gefolgt von einer Debatte, die sich grosser Aktualität erfreut und im Zentrum des Bieler Zusammenlebens steht. Diskutieren werden Persönlichkeiten wie Gemeinderat Beat Feurer. Eintritt frei.

PARCOURS CULTUREL

La pluralité humaine

Le Parcours culturel 2013 se termine au Palace Bielle par la projection du film «Les Faiseurs de Suisses» suivie d'un débat. Madeleine Betschart évoque les vécus et les temps forts.

PAR THIERRY LUTERBACHER

Retour en arrière, en 1978, au temps mémorable des «Faiseurs de Suisses» (voir page ci-

néma). Walo Lüönd dans la peau de Max Bodmer, fonctionnaire au service des naturalisations, suivi de son fidèle assistant Moritz Fischer (Emil Steinberger), se méfie d'une étrangère, candidate à la naturalisation, parce que son sac-poubelle n'a pas la même couleur que ceux du reste de l'immeuble. Une époque révolue? Le réalisateur Rolf Lyssy constate, dans un entretien au journal LE TEMPS, qu'aujourd'hui rien n'a changé et que le rapport à l'étranger n'a guère évolué.

Profondeur. Dans l'idée du Parcours culturel il y a les mots rencontre, dialogue, ensemble, échange, bienveillance, générosité, solidarité, tolérance, différence et paix; auxquels la présidente de l'Association Parcours culturel, Madeleine Betschart ajoute «interculturelles, intergénérationnelles, intercommunautaires, interdisciplinaires et interinstitutionnelles». Une réflexion sur ce que la pasteur Nadine Manson appelle «la conjugaison de la pluralité humaine».

Quels ont été les temps forts de cette cinquième édition? «La rencontre entre Bielle la bilingue et Nidau la monolingue, au bord du lac de Bielle, que ce soit au siège de la Wassersportverein, une association centenaire, ou au Château de Nidau» répond spontanément Madeleine Betschart. «Un moment prenant par sa profondeur culturelle

et historique.» Les échanges entre les associations et les autorités des deux cités ont été passionnants et émouvants à l'écoute de l'évocation des épisodes qui ont jalonné l'histoire de leurs relations.

Vivre-ensemble. Autre temps fort, celui qui a réuni des inconnus autour d'une table et d'un repas, les uns invitant chez eux les autres pour «un partage exceptionnel à recommencer». La collaboration avec les écoles et la participation d'associations de tout horizon sur le thème du vivre-ensemble a généré des émotions marquantes, sans oublier la fête culturelle à la place Centrale avec cette année au premier plan, la Bielle africaine.

En 2015, le Parcours culturel célébrera les dix ans de son existence. «D'ici là, l'accent sera mis sur plus de réseautage. En effet, le concept d'ouverture sur une cité multiculturelle, initié par le Musée Schwab, reste toujours valable. La rencontre de diverses communautés et associations avec les institutions, écoles, autorités et autres partenaires renforce notre rôle de facilitateur et de multiplicateur au service d'une cohésion culturelle enrichissante.»

Madeleine Betschart espère qu'à côté du travail bénévole, impliquant de nombreux participants à chaque édition, le soutien de la Ville, du canton et de la Confédération restera acquis. «Par ses activités culturelles et citoyennes, le Parcours culturel est devenu un acteur essentiel dans la cité.»

Clôture de l'édition 2013 du Parcours culturel et matinée cinéma, dimanche 27 octobre à partir de 10 heures au Cinéma Palace à Bielle; la projection des «Faiseurs de Suisse» sera suivie par un débat sur l'actualité du mieux vivre ensemble à Bielle, avec entre autres le conseiller municipal Beat Feurer. Entrée gratuite.